

rapport au minimum de 61 % de 1985. Cette hausse résultait principalement de la volonté des producteurs du golfe Persique de récupérer une partie du marché en instaurant la politique du revenu net et elle devrait s'atténuer avec la mise en vigueur du nouvel accord de l'OPEP.

Les attaques contre les pétroliers dans le Golfe par l'Iran et l'Iraq mettent en évidence la vulnérabilité de cette voie de transport. L'extension des systèmes d'oléoducs contournant le détroit d'Hormuz servira principalement les grands clients européens. Des quantités croissantes de pétrole vendues à l'Amérique du Nord et au Japon continueront probablement de transiter par le Détroit.

E. Le pétrole, bien stratégique

Le pétrole a acquis une importance stratégique en raison du rôle dominant qu'il joue maintenant dans la satisfaction de la demande énergétique mondiale et en raison aussi de sa distribution géographique inégale.

Diverses raisons font que le marché international du pétrole est sujet à être manipulé. L'OPEP contrôle près de 68 % des réserves mondiales de brut classique; l'Arabie Saoudite possède à elle seule environ le quart des réserves mondiales. Les pays membres de l'OPEP et ceux du bloc communiste détiennent ensemble près de 80 % des réserves prouvées. Par contre, l'Amérique du Nord (Canada, États-Unis et Mexique) ne détient que 12 % des réserves prouvées de brut classique. On considère que plus de la moitié des réserves mondiales de brut classique se trouvent dans six pays du Moyen-Orient, dans une région ravagée depuis sept ans par la guerre du Golfe (entre l'Iran et l'Iraq).

Ce petit groupe de pays du Moyen-Orient est aussi celui qui est le mieux placé pour accroître sa production pétrolière à court terme. La figure 17 montre qu'environ 70 % de la capacité de production de réserve des pays non communistes, estimée récemment par l'*U.S. Department of Energy* à environ 10 millions de barils par jour, se situent dans le golfe Persique et que la moitié de ces réserves se trouvent en Arabie Saoudite. Les trente pour cent restants se situent principalement dans d'autres pays membres de l'OPEP. Les EPC ne sont pas inclus dans ces chiffres, mais la capacité de surproduction dans les pays du bloc communiste est faible car l'Union soviétique et la Chine ont tendance à extraire le plus de pétrole possible en tout temps. Quelques pays non membres de l'OPEP tels que le Mexique et la Norvège pourraient accroître notablement leur production avec le temps en développant leurs réserves, mais, à l'heure actuelle, avec les installations déjà en place, seuls les pays du golfe Persique et certains pays membres de l'OPEP dans d'autres régions du monde sont capables d'accroître leur production.

L'*U.S. Central Intelligence Agency* (CIA) évalue régulièrement les capacités de production de brut de chaque pays membre de l'OPEP. À la fin de 1986, la CIA avait estimé la capacité disponible globale de production de brut des pays membres de l'OPEP à 27,2 millions de barils par jour, avec 31 % de cette capacité pour l'Arabie Saoudite et 65 % pour l'ensemble des pays du Golfe membres de l'OPEP. En décembre 1986, la